**Résumé par chapitre- Chapitres 6 à 10**

**Chapitre 6 (pages 39-43)**

Lou retrouve No à la gare. Ensemble, elles vont boire un verre et c’est Lou qui paye. Lou veut demander à No de l’aider pour son projet de SES (Sciences Economiques et Sociales). Elle est très nerveuse et No a l’air de mauvaise humeur. Les exposés sont sa hantise, elle déteste parler en public. Lou se lance et commence à expliquer son projet à No, qui ne répond pas au début, puis finit par demander ce qu’elle aura en échange. À la maison, la mère de Lou est déjà couchée lorsque Lou rentre. Son père est triste mais fait des efforts pour le cacher et tente de rassurer Lou en lui disant qu’ils finiront par retrouver « l’ancienne maman ».

**Chapitre 7 (pages 44-55)**

Lorsque Lou avait 8 ans, sa mère est tombée enceinte. Toute la famille était heureuse car cela faisait longtemps qu’Anouk et Bernard essayaient d’avoir un deuxième enfant. Lou se remémore les moments en regardant les photos. Sa mère serait folle si elle la surprenait ; Thaïs est un sujet tabou. Quelques mois après la naissance de sa petite sœur, Lou a entendu sa mère hurler un dimanche matin. Elle a couru dans la chambre de Thaïs et a vu sa mère la secouer. Thaïs était morte de la mort subite du nourrisson. Après l’enterrement, la vie a repris son cours mais la mère de Lou n’est jamais retournée travailler. Elle était là sans être là. C’est à cette époque que l’institutrice de Lou a conseillé à son père de l’emmener voir une psychologue car Lou était renfermée, solidaire et d’une « maturité inquiétante ». C’est Madame Cortanze, la psychologue, qui lui a fait passer plusieurs tests dont un test de QI. Lorsque Lou est rentrée de vacances de chez ses grands-parents, sa mère, dont l’état avait continué à s’aggraver, avait été admise dans un hôpital pour personnes en dépression. Lou a été inscrite dans une école spécialisée pour les enfants intellectuellement précoces à Nantes et y a passé 4 ans. Elle rentrait un week-end sur deux et pendant des semaines, rêvait que quand son père la ramenait à la gare, il « appuierait sur l’accélérateur et les projetterait tous les trois dans le mur, unis pour toujours ».

**Chapitre 8 (pages 56-61)**

No a accepté d’être interviewée. Quelques jours plus tard, No et Lou se sont données rendez-vous à la gare où No lui a présenté d’autres SDF : Momo, Roger et Michel. Pour les interviews, No et Lou se donnent rendez-vous d’une fois sur l’autre. Il arrive que No ne vienne pas, ce qui inquiète Lou. Lou commence à bien connaître No et n’hésite plus à lui poser des questions. Elle apprend que No n’aime pas qu’on dise qu’elle est de la rue et qu’elle ne fait pas confiance aux adultes. Elle dort à droite à gauche et appelle le SAMU social lorsqu’elle n’a nulle part où dormir. Elle raconte l’errance, le froid, la violence et la peur, surtout la nuit.

**Chapitre 9 (pages 62-69)**

Lou n’a pas parlé des interviews à ses parents. Elle leur a raconté qu’elle préparait un exposé avec Léa et ils sont contents qu’elle se soit faite une amie. Elle invente des sorties pour que ses parents lui donnent de l’argent. No a refusé tout ce que Lou lui a offert en échange, sauf de payer les boissons pendant les interviews. Elle raconte la vie des sans-abri à travers celle des autres. Elle parle des femmes « normales » qui ont perdu leur travail ou qui se sont enfuies et que l’on croise sans voir. Elle mentionne la femme qui dort dans la rue d’Oberkampf et qui parle comme une présentatrice télé. No explique qu’un jour un homme l’a suivie toute une journée et que « dehors elle n’est rien d’autre qu’une proie ». Elle raconte l’histoire des deux femmes qui se sont battues pour un mégot et conclut : « voilà ce qu’on devient, des bêtes, des putain de bêtes. »

**Chapitre 10 (pages 62-69)**

C’est le mois de décembre. L’exposé de Lou est dans deux jours et c’est la dernière interview avec No. Lou a peur du moment où elle va la quitter. Elle ne sait toujours pas grand chose sur sa famille, sauf le fait que sa mère habite à Ivry, qu’elle n’a jamais voulu s’occuper d’elle et qu’elle a été placée dans une famille d’accueil quand elle avait 12 ans. Depuis sa mère a refait sa vie. Bien que Lou ait écrit un cahier complet sur les interviews, elle n’a toujours pas de réponse à la question : « Comment peut-on se retrouver à 18 ans dehors, sans rien, sans personne ? ». Lou donne rendez-vous à No le mardi suivant pour lui raconter comment s’est passé son exposé, mais c’est la peur au ventre que Lou s’en va.